

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —
2.062 Membres	<i>MULTA PAUCIS</i>	Chèques postaux c/c Lyon. 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 8 Février, à 20 h. 30.

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. R. SCHNELL, professeur au Lycée, Mâcon (Saône-et-Loire) ; (*Botanique*), parrains MM. Houard et Maresquilla. — M. DIDIER (Jean), préparateur au Lycée Ampère, 3, place Edgar-Quinet, Lyon, parrains MM. Viret et Mazenot. — M. VERGER, préparateur de botanique à la Faculté de médecine et de pharmacie, 36, rue Vendôme, Lyon, parrains MM. Revol et Nétien. — M. PONTIER, 6, quai de la Pêcherie, Lyon, parrains MM. D^r Bonnamour et Guillemoz. — M. DESAGE, chevalier du Mérite agricole, Villefranche-de-Longchapt (Dordogne) ; (*Botanique, Biologie* (Réintégration). — M^{me} CARRAZ, institutrice, Beynost (Ain), parrains M^{lles} Chambret et Guillot. — M. CORNILLON (Pierre), 14, rue Léon-Bourgeois, Oullins (Rhône), parrains MM. Godard et Berger. — M. JULLIEN (Marius), 27 bis, rue Pasteur, Oullins (Rhône), parrains MM. Tronchet et Maréchal. — J. JACQUIER (H.), 101, rue Pierre-Corneille, Lyon, (*Lépidoptères*, parrains, MM. Mouterde et Battetta. — SOCIÉTÉ SYLVESTRE, 7, place Bellecour, Lyon ; (*Insecticides, parasitiques*, parrains MM. Viret et D^r Bonnamour. — M. VIVIAND (A.), instituteur, Villié-Morgon (Rhône), parrains MM. Viret et D^r Bonnamour. — M. RIGOLLOT (A.), instituteur, Saint-Broingt-les-Fosses par Prauthoy (Haute-Marne) ; (*Coléoptères*, parrains MM. Hugues (A.) et D^r Bonnamour.

2^o Décision à prendre au sujet des membres étrangers.

3^o Nomination de membres d'honneur.

4^o De la publication de nos catalogues.

5^o Questions diverses.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 12 Février, à 17 heures.

1^o M. SOUCHÉ (de Marmande). — Contribution à l'étude de *Bactérioidomonas sporifera* Kunstl.

2^o M. VIRET. — Présentation et analyse du livre de Wegener, La genèse des continents et des océans.

3^o M. VIRET. — Sur quelques insectivores actuels ou fossiles de la famille des *Erinaceidés*.

Quant au *Velleius dilatatus* F., je l'ai trouvé chez moi fin juillet (le 28 juillet 1935). Cet insecte, commensal des nids de frelon (*Vespa crabro*), a fait l'objet, en février 1937, d'une intéressante note de M. Guardet, parue dans le n° 2 du vol. XXXVIII des *Miscellanea Entomologica*, où cet auteur signale l'avoir trouvé également dans un champignon à étages croissant sur les hêtres malades ou morts récemment. L'exemplaire de ma collection est absolument intact, chose assez rare pour cet Insecte.

D'importantes listes de Coléoptères de la même localité sont en préparation. Elles s'étendront d'ailleurs à tous les groupes.

Mais, dès maintenant, un fait semble se confirmer : c'est l'influence des conditions de vie que l'on rencontre dans cette région, variant souvent sur quelques centaines de mètres. Les constatations que l'on peut faire dans le domaine zoologique doivent exister aussi dans le domaine botanique, et les cultures de la plaine de Bièvre le montrent.

Il semble que, pour une latitude relativement basse, les influences froides soient assez prononcées. Il semble ainsi que certaines espèces méridionales remontent jusque-là.

Il y a probablement une limite d'habitats coïncidant, ou presque, avec ce pays. L'étude complète des divers groupes permettra sans doute de conclure sur ce point intéressant.

Notules entomologiques.

IV. NOUVELLE NOTE SUR *Carpophilus hemipterus* L. (Col. Nitidulidæ).

Par le D^r S. BONNAMOUR.

En 1929, avec notre collègue, M. J. JACQUET, nous avons présenté à notre Société quelques exemplaires de *Carpophilus hemipterus* L. récoltés soit dans des figes sèches servies sur table, soit dans une côte de melon sur des détritits de jardin ; j'avais insisté sur le fait que j'avais pu élever des larves de cet insecte pendant quatre mois consécutifs en les nourrissant de figes sèches. Nous avons pu ainsi répondre à une question que posait en 1877 PERRIS, en décrivant la larve de ce *Carpophilus* qu'il avait trouvée dans du marc de vendange disposé en plein air : « De quoi s'y nourrit-elle ? est-ce de la substance même du raisin ou des Muscédinées que la fermentation développe dans la masse ou des larves de *Drosophila cellaris* et autres qui y vivent en quantités innombrables ? »

Une observation que j'ai pu faire cette année 1937 dans ma propriété de Saint-Genis-Laval me permet de confirmer la donnée que nous avions précédemment établie et de compléter les notions connues sur la nourriture de ces insectes et de leurs larves.

J'ai chez moi un arbre à Kaki (*Diospyros Kaki* L.), Ébénacée qui donne chaque année une grande quantité de fruits. Or en juillet 1937, examinant un de ces fruits tombé à terre et commençant à y pourrir, j'ai eu la satisfaction d'y trouver deux individus adultes de *Carpophilus hemipterus* L.

Je fis immédiatement au voisinage de mon arbre un petit tas des fruits ainsi tombés, constituant ainsi une sorte d'appât à insectes, l'augmentant, à chaque visite, de nouveaux fruits tombés, et le visitant le plus souvent possible.

Mon piège me réussit au delà de toute espérance, car, en le visitant pendant deux mois environ, je pus recueillir plus de deux cents exemplaires de *Carpophilus*, ce qui me permet aujourd'hui de vous en distribuer largement.

De mon expérience découlent plusieurs constatations intéressantes :

Tout d'abord, c'est que dans des circonstances appropriées, on peut capturer en grand nombre un insecte que l'on considère comme rare au moins en France et dans notre région lyonnaise.

Ensuite, on peut confirmer ce que nous avons déjà dit avec M. JACQUET des larves de *Carpophilus hemipterus*, c'est qu'elles sont comme la plupart des larves des Nitidulides, exclusivement phytophages. Et à l'énumération que nous avons donnée alors des fruits en voie de décomposition dans lesquels elles vivent : raisins, melons et figes sèches, on peut ajouter qu'elles semblent avoir un faible pour les kakis. En effet, comme je l'avais fait avec les figes sèches, j'ai pu élever complètement des larves avec des kakis, sans qu'il n'y ait aucune larve de Diptères, de Drosophile en particulier.

En examinant cette longue série de *Carpophilus hemipterus* que vous avez sous les yeux, vous pouvez voir que cet insecte peut varier de dimension puisque les plus grands ont 4 mm. et les plus petits 2 mm. 1/2. Vous voyez aussi que leur coloration peut varier un peu suivant que les taches jaunes des élytres prennent plus ou moins d'importance ; vous pouvez en voir qui sont presque en entier jaunes, sans qu'il soit nécessaire pour cela de créer des variétés ou des aberrations, car vous trouverez entre les deux colorations extrêmes tous les passages intermédiaires.

Figes sèches et kakis sont des fruits d'importation ; les figes viennent de l'Asie, les kakis sont originaires du Japon. Faut-il en conclure que le *Carpophilus hemipterus*, qui est, lui aussi, un insecte d'importation, est d'origine japonaise ? Je n'ai pas les éléments nécessaires pour l'affirmer.

Enfin pour terminer, permettez-moi d'attirer votre attention sur l'intérêt d'un appât fait avec ces fruits sucrés particuliers, car celui-ci m'a donné, avec le *Carpophilus*, une série d'insectes des plus intéressants sur lesquels j'aurai peut-être l'occasion de revenir un jour, mais que je n'avais jamais encore obtenus avec des fruits de nos régions : poires, prunes, pêches ou pommes en décomposition.

SECTION MYCOLOGIQUE

Troubles gastro-intestinaux causés par « *Clitocybe nebularis* »

Par A. POUCHET.

Le 3 octobre 1937, la *Société Mycologique de Voiron* organisait, dans la salle des fêtes de cette ville, son exposition annuelle.

Le gardien de cet immeuble, M. J., ayant manifesté le désir de manger des champignons, j'accédais aussitôt à sa demande et lui remettais un lot de *Clitocybe nebularis*, choisis un à un dans un panier qu'on venait d'apporter, composé de sujets jeunes, fermes, et sans trace d'altération apparente.

Les champignons préparés pour le déjeuner par M^{me} J. furent très appréciés par tous ceux qui participèrent au repas : M. J., sa femme, son enfant, sa tante et son beau-frère, âgés respectivement de trente-quatre, trente-deux, six, cinquante et trente ans.